

recluse Jeanne Leber. De cet endroit qui est le cimetière des Rev. Sœurs de la Congregation N. D., lors des obsèques de Mgr Bourget le 11 juin 1885, on exhuma cette tombe qui contenait encore au complet la funèbre dépouille. Les pieds seuls qui se détachèrent du cadavre momifié furent gardés par les Sœurs de la Congrégation.

La dernière inhumation de Mgr J. J. Lartigue fut alors faite en même temps que celle du deuxième évêque de Montréal dans la nouvelle Cathédrale St-Pierre pour y recevoir à l'exemple des tombeaux des Apôtres de St-Pierre de Rome, l'hommage des pèlerins catholiques.

L'oraison funèbre de Mgr J. J. Lartigue avait été prononcée par M. l'abbé Charles Laroque devenu évêque, tandis que M. J. V. Quiblier, supérieur du Petit Séminaire St-Sulpice, fit le panégyrique du même prélat.

D'après la légende, Mgr J. J. Lartigue était petit de taille et si nous nous en rapportons aux photographies qui nous restent de Sa Grandeur, cet évêque avait une physionomie tout-à-fait distinguée, vive, noble. Sa figure délicate, à traits réguliers, était d'une expression suave avec l'air d'un caractère fortement trempé à l'encontre peut-être d'une constitution amoindrie par la rigidité des règles et des mœurs monastiques. Front large encadré d'une assez longue chevelure ; regards doux et graves reflétant une intelligence fine, pénétrante. En somme, on lit dans ce portrait religieux, les marques d'un esprit très cultivé et porté à l'idéal de la vertu comme du génie.

J. HERMAS CHARLAND.